



**Revue des Sciences humaines
et sociales, Lettres, Langues et
Civilisations**

**ISSN
2958-2814**

Numéro 002, Mars 2023

**Université Alassane Ouattara
UFR Communication Milieu et Société**

akiri-uao.org



ISSN 2958-2814

Site web: <https://akiri-uao.org/>

E-mail: revueakiri@gmail.com

Editeur

UFR Communication, Milieu et Société
Université Alassane Ouattara, Bouaké (Côte d'Ivoire)



INDEXATIONS INTERNATIONALES

Pour toutes informations sur l'indexation internationale de la revue *AKIRI*, consultez les bases de données ci-dessous :

auré HAL
accès aux données
de référence de HAL

<https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel
“(RE) CUEILLIR
LES SAVOIRS”

<https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

Equipe Editoriale

Coordinateur Général : BRINDOUMI Kouamé Atta Jacob

Directeur de publication : MAMADOU Bamba

Rédacteur en chef : KONE Kiyali

Chargé de diffusion et de marketing : KONE Kpassigué Gilbert

Webmaster : KOUAKOU Kouadio Sanguen

Comité Scientifique

SEKOU Bamba, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

OUATTARA Tiona, Directeur de recherches, IHAAA, Université Félix Houphouët-Boigny

LATTE Egue Jean-Michel, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches, CNRST,

ALLOU Kouamé René, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

KAMATE Banhouman André, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

ASSI-KAUDJHIS Joseph Pierre, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

SANGARE Abou, Professeur titulaire, Université Peleforo Gbon Coulibaly

SANGARE Souleymane, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

COULIBALY Amara, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGAMOUNSIKA Edouard, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

KOUASSI Kouakou Siméon, Professeur titulaire, Université de San-Pedro

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé

N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Université Marien N'gouabi de Brazzaville

DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara

NGUE Emmanuel, Maître de conférences, Université de Yaoundé I

N'GUESSAN Mahomed Boubacar, Professeur titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny

BA Idrissa, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop

KAMARA Adama, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop

ALLABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny

DIARRASSOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

TOPPE Eckra Lath, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

M'BRA Kouakou Désiré, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara

Comité de Lecture

BATCHANA Essohanam, Professeur titulaire, Université de Lomé
 N'SONSSISA Auguste, Professeur titulaire, Marien N'gouabi de Brazzaville
 CAMARA Moritié, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 FAYE Ousseynou, Professeur titulaire, Université Cheick Anta Diop
 BA Idrissa, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 BAMBA Mamadou, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 SARR Nissire Mouhamadou, Maître de conférences, Université Cheick Anta Diop
 GOMGNIMBOU Moustapha, Directeur de recherches,
 DEDOMON Claude, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 BRINDOUMI Atta Kouamé Jacob, Professeur titulaire, Université Alassane Ouattara
 DIARRASOUBA Bazoumana, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 ALABA Djama Ignace, Maître de conférences, Université Alassane Ouattara
 DEDE Jean Charles, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 BAMBA Abdoulaye, Maître de conférences, Université Félix Houphouët-Boigny
 SANOGO Lamine Mamadou, Directeur de recherches, CNRST, Ouagadougou
 GOMA-THETHET Roval, Maître-Assistant, Université Marien N'gouabi de Brazzaville
 GBOCHO Roselyne, Maître-Assistante, Université Alassane Ouattara
 SEKA Jean-Baptiste, Maître-Assistant, Université Lorognon Guédé,
 BAKAYOKO Mamadou, Maître-Assistant, Université Alassane Ouattara
 SANOGO Tiantio, Assistante, Institut National Supérieur des Arts et de l'Action Culturelle
 ETTIEN N'doua Etienne, Assistant, Université Félix Houphouët-Boigny
 DJIGUE Sidjé Edwige Françoise, Assistante, Université Alassane Ouattara
 YAO Elisabeth, Assistante, Université Alassane Ouattara

Contacts

Site web: <https://akiri-uao.org/>

E-mail: revueakiri@gmail.com

Tél. : + 225 0748045267 / 0708399420/ 0707371291

Indexations internationales :

Auré HAL : <https://aurehal.archivesouvertes.fr/journal/read/id/398946>

Mir@bel : <https://reseau-mirabel.info/revue/15150/Akiri>

PRESENTATION DE LA REVUE AKIRI

Dans un environnement marqué par la croissance, sans cesse, des productions scientifiques, la diffusion et la promotion des acquis de la recherche deviennent un impératif pour les acteurs du monde scientifique. Perçues comme un patrimoine, un héritage à léguer aux générations futures, les productions scientifiques doivent briser les barrières et les frontières afin d'être facilement accessibles à tous.

Ainsi, s'inscrivant dans la dynamique du temps et de l'espace, la revue « **AKIRI** » se présente comme un outil de promotion et de diffusion des résultats des recherches des enseignants-chercheurs et chercheurs des universités et de centres de recherches de Côte d'Ivoire et d'ailleurs. Ce faisant, elle permettra aux enseignants-chercheurs et chercheurs de s'ouvrir davantage sur le monde extérieur à travers la diffusion de leurs productions intellectuelles et scientifiques.

AKIRI est une revue à parution trimestrielle de l'Unité de Formation et de Recherches (UFR) : Communication, Milieu et Société (CMS) de l'Université Alassane Ouattara. Elle publie les articles dans le domaine des Sciences humaines et sociales, Lettres, Langues et Civilisations. Sans toutefois être fermée, cette revue privilégie les contributions originales et pertinentes. Les textes doivent tenir compte de l'évolution des disciplines couvertes et respecter la ligne éditoriale de la revue. Ils doivent en outre être originaux et n'avoir pas fait l'objet d'une acceptation pour publication dans une autre revue à comité de lecture.

PROTOCOLE DE REDACTION DE LA REVUE AKIRI

La revue *AKIRI* n'accepte que des articles inédits et originaux dans diverses langues notamment en allemand, en anglais, en espagnol et en Français. Le manuscrit est remis à deux instructeurs, choisis en fonction de leurs compétences dans la discipline. Le secrétariat de la rédaction communique aux auteurs les observations formulées par le comité de lecture ainsi qu'une copie du rapport, si cela est nécessaire. Dans le cas où la publication de l'article est acceptée avec révisions, l'auteur dispose alors d'un délai raisonnable pour remettre la version définitive de son texte au secrétariat de la revue

Structure générale de l'article :

Le projet d'article doit être envoyé sous la forme d'un document Word, police Times New Roman, taille 12 et interligne 1,5 pour le corps de texte (sauf les notes de bas de page qui ont la taille 10 et les citations en retrait de 2 cm à gauche et à droite qui sont présentées en taille 11 avec interligne 1 ou simple). Le texte doit être justifié et ne doit pas excéder 18 pages. Le manuscrit doit comporter une introduction, un développement articulé, une conclusion et une bibliographie.

Présentation de l'article :

- Le titre de l'article (15 mots maximum) doit être clair et concis. De taille 14 pts gras, il doit être centré.
- Juste après le titre, l'auteur doit mentionner son identité (Prénom et NOM en gras et en taille 12), ses adresses (institution, e-mail, pays et téléphones en italique et en taille 11)
- Le résumé (200 mots au maximum) présenté en taille 10 pts ne doit pas être une reproduction de la conclusion du manuscrit. Il est donné à la fois en français et en anglais (abstract). Les mots-clés (05 au maximum, taille 10pts) sont donnés en français et en anglais (key words)
- Le texte doit être subdivisé selon le système décimal et ne doit pas dépasser 3 niveaux exemples : (1. - 1.1. - 1.2. ; 2. - 2.1. -2.2. - 2.3. - 3. - 3.1. - 3.2. etc.)
- Les références des citations sont intégrées au texte comme suit : (L'initial du prénom suivi d'un point, nom de l'auteur avec l'initiale en majuscule, année de publication suivie de deux points, page à laquelle l'information a été prise). Ex : (A. Kouadio, 2000 : 15).
- La pagination en chiffre arabe apparaît en haut de page et centrée.
- Les citations courtes de 3 lignes au plus sont mises en guillemet français («... »), mais sans italique.

N.B. : Les caractères majuscules doivent être accentués. Exemple : État, À partir de ...

Références bibliographiques

Ne sont utilisées dans la bibliographie que les références des documents cités. Les références bibliographiques sont présentées par ordre alphabétique des noms d'auteur. Les divers éléments d'une référence bibliographique sont présentés comme suit : NOM et Prénom (s) de l'auteur, Année de publication, zone titre, lieu de publication, zone éditeur, pages (p.) occupées par l'article dans la revue ou l'ouvrage collectif.

Dans la zone titre, le titre d'un article est présenté entre guillemets et celui d'un ouvrage, d'un mémoire ou d'une thèse, d'un rapport, d'une presse écrite est présenté en italique. Dans la zone éditeur, on indique la maison d'édition (pour un ouvrage), le Nom et le numéro/volume de la

revue (pour un article). Au cas où un ouvrage est une traduction et/ou une réédition, il faut préciser après le titre le nom du traducteur et/ou l'édition (ex : 2^{nde} éd.).

Les références des sources d'archives, des sources orales et les notes explicatives sont numérotées en série continue et présentées en bas de page.

- Pour les sources orales, réaliser un tableau dont les colonnes comportent un numéro d'ordre, nom et prénoms des informateurs, la date et le lieu de l'entretien, la qualité et la profession des informateurs, son âge ou sa date de naissance et les principaux thèmes abordés au cours des entretiens. Dans ce tableau, les noms des informateurs sont présentés en ordre alphabétique
- Pour les sources d'archives, il faut mentionner en toutes lettres, à la première occurrence, le lieu de conservation des documents suivi de l'abréviation entre parenthèses, la série et l'année. C'est l'abréviation qui est utilisée dans les occurrences suivantes :
Ex. : Abidjan, Archives nationales de Côte d'Ivoire (A.N.C.I), 1EE28, 1899.
- Pour les ouvrages, on note le NOM et le prénom de l'auteur suivis de l'année de publication, du titre de l'ouvrage en italique, du lieu de publication, du nom de la société d'édition et du nombre de page.
Ex : LATTE Egue Jean-Michel, 2018, *L'histoire des Odzukru, peuple du sud de la Côte d'Ivoire, des origines au XIX^e siècle*, Paris, L'Harmattan, 252 p.
- Pour les périodiques, le NOM et le(s) prénom(s) de l'auteur sont suivis de l'année de la publication, du titre de l'article entre guillemets, du nom du périodique en italique, du numéro du volume, du numéro du périodique dans le volume et des pages.
Ex : BAMBA Mamadou, 2022, « Les Dafing dans l'évolution économique et socio-culturelle de Bouaké, 1878-1939 », *NZASSA*, N°8, p.361-372.

NB : Les articles sont la propriété de la revue.

SOMMAIRE

SCIENCES HUMAINES ET SOCIALES

Histoire

1. **Les Tagbana, un sous-groupe Sénoufo du nord de la Côte d'Ivoire, XIV^e-XIX^e siècles**
Mamadou BAMBA & KONE Kiyali..... 1-19
2. **L'Évangélisation en terre abidji : le cas du village de Bécédi (1934-1954)**
Okpobé Henriette KRÉ..... 19-35
3. **L'évolution des relations entre le Kebbi et le Songhay (XV^e-XVI^e siècles)**
Yaya BAKAYOKO..... 36-46
4. **La présence des musulmans dans l'espace abron-koulango (Côte d'Ivoire)**
Ali Ouattara APPOH..... 47-63
5. **Le Centre National Para-Télé Enseignement (CNPTE) dans l'éducation en Côte d'Ivoire : cas du CNPTE de Bouaké dans l'éducation post-crise, 2008-2018**
FLE Sompléi Sévérin..... 64-77
6. **Histoire de la chefferie baoulé alla-n'djra-satiklan de Côte-d'Ivoire, des origines à sa suspension (1810-1982)**
Kouamé Mélesse KOFFI..... 78-95

Géographie

7. **Périurbanisation et transmutations spatio-environnementales dans le septième arrondissement de Yaoundé, Nkolbisson au Cameroun**
Danielle Laure MATATEYOU, Zounquifilou NFENJOU & Moïse MOUPOU..... 96-114

Sociologie et anthropologie

8. **Mise en œuvre du processus de délimitation des terroirs villageois d'Assounvoue, Angbavia, Djekekro et Ouaouakro (Toumodi)**
Ackha Antoine Désiré ANDJÉMIAN & Sadia Franck TAO..... 115-130
9. **Stratégies d'insertion et de maintien des ivoiriens dans la vente de pièces détachées d'automobiles à Abidjan**
KOUASSI Adjoa Barbara Michèle..... 131-142

Economie et gestion

- 10. Analyse des activités génératrices de revenus des femmes de la coopérative des commerçantes de Gao**
 Mohamed Amadou Salia DICKO, Oumar Diandjo TRAORE,
 Ibrahima Hamoro KEITA, Adama BOUARE & Salia Sinaly TRAORE..... **143-161**

Sciences juridiques et politiques

- 11. Les reformes administratives au Mali de 1991 à 2012**
 Ibrahima DAMA..... **162-184**

COMMUNICATION, SCIENCE DU LANGAGE, ARTS

Sciences du langage, de l'information et de la communication

- 12. Décentralisation et participation de la femme au développement local au Burkina Faso**
 Aïcha TAMBOURA-DIAWARA & Tairou BANGRE..... **185-203**
- 13. Communication du Front Populaire Ivoirien Gbagbo ou rien sur Facebook : quels effets ?**
 Koffi Éric ATTA & Ali Fambili DIARRASSOUBA..... **204-218**

LANGUES, LETTRES, CIVILISATIONS

Anglais

- 14. Translating English Idioms into French: The Interplay between Flexibility and Creativity**
 Mamoutou COULIBALY..... **219-239**
- 15. Covid-19 and other challenges facing malian translators and interpreters**
 Moussa O. MINTA..... **240-250**

Communication du Front Populaire Ivoirien Gbagbo ou rien sur Facebook : quels effets ?

Koffi Éric ATTA

Enseignant-Chercheur/Assistant

Département des Sciences de l'Information et de la Communication

Spécialité : Journalisme

Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)

Email : akoffieric@gmail.com

Tél : +225 0708842280

&

Ali Fambili DIARRASSOUBA

Enseignant-Chercheur/Assistant

Département des Sciences de l'Information et de la Communication

Spécialité : Communication politique et des organisations

Université Félix Houphouët-Boigny Abidjan-Cocody (Côte d'Ivoire)

Email : wzedaf2003@yahoo.fr

Tél : +225 0707644402

Résumé

Les effets des médias en général, et des réseaux sociaux en particulier, sur la société sont aujourd'hui, une réalité. En effet, depuis leur avènement, les réseaux sociaux impactent nos modes de vie et de pensées. Au-delà des nombreuses opportunités qu'ils offrent aux utilisateurs, les réseaux sociaux sont de plus en plus utilisés dans la société comme des instruments de promotion de la liberté d'expression et de la démocratie. En Côte d'Ivoire, Facebook est le réseau social le plus utilisé. Ainsi, les partis politiques utilisent les nouveaux médias pour communiquer avec leurs militants et sympathisants. Cet article vise à analyser les effets de la communication du Front populaire ivoirien Gbagbo ou rien (FPI GOR) sur ses militants et partisans. La théorie des effets des médias, la méthode qualitative et l'analyse de contenu ont servi de cadre pour analyser les données recueillies à partir de publications sur Facebook. Les résultats obtenus rendent compte des effets de la communication sur Facebook du FPI GOR.

Mots-clés : Communication - effets - Facebook - Front populaire ivoirien Gbagbo ou rien - parti politique

Communication of the "Ivorian Popular Front" Gbagbo or nothing on Facebook: what effects?

Abstract

The effects of the media in general and social networks in particular, on society are now a reality. Indeed, since their advent, social networks impact our way of life and thoughts. Beyond many opportunities they offer to users, social networks are increasingly used in society as tools to promote freedom of expression and democracy. In Côte d'Ivoire, Facebook is the most used social network. Thus, political parties are using the new media to communicate with their activists and sympathizers. This article aims to analyze the effects of the communication of the "Ivorian Popular Front", Gbagbo or Nothing (FPI-GOR) on its activists, supporters and sympathizers. Media effects theory, qualitative method and content analysis were used as a framework to analyze data collected from Facebook posts. The results show the negative effects of FPI GOR's communication on Facebook.

Keywords: Communication - effects - Facebook - Ivorian Popular Front Gbagbo or nothing - political party

Introduction et problématique

Aujourd'hui, la communication est devenue un élément essentiel de gouvernance dans tous les domaines. Ainsi, pour la réussite de leur stratégie de communication, les autorités politiques s'appuient sur une professionnalisation des acteurs, pratiquant des métiers reconnus et renforcés par des formations spécifiques de haut niveau en communication. Avec l'avènement des TIC (Technologies de l'Information et de la Communication), une nouvelle forme de communication s'impose à tous. La communication numérique ou communication digitale est un champ des sciences de la communication. Elle désigne l'ensemble des actions (A. Laidi et F. Jeanne-Beylot, 2016) visant à diffuser des messages par le biais d'un média numérique, du Web, des médias sociaux, et bien d'autres applications mobiles.

Il a été constaté que les partis politiques ne sont pas restés en marge de la communication numérique. Il faut rappeler (B. Mansour, 2017) qu'internet a fait son entrée en politique dans les années 1990 et est considéré comme indispensable à la pratique et à la modernisation de la communication politique.

L'arrivée du numérique en politique a fortement influencé les pratiques en Côte d'Ivoire, lors des élections présidentielles de 2010. Dans cette perspective, l'on fait recours aux technologies de l'information et de la communication à travers les médias sociaux, pour animer le débat politique (H. Kahi, 2018). Depuis lors, les partis politiques ivoiriens accentuent leur communication sur les réseaux sociaux. C'est dans cette perspective que s'inscrit le Front populaire ivoirien Gbagbo ou rien (FPI-GOR), sur lequel porte cette étude. En effet, certaines publications faites sur Facebook de 2018 à 2020 par cette dissidence semblent influencer les partisans et les pousser à l'action.

Depuis 2011, le FPI est confronté à plusieurs difficultés liées à la perte du pouvoir et à l'emprisonnement de certains cadres dont le leader, l'ex-président Laurent GBAGBO. Par ailleurs, plusieurs autres cadres ont perdu la vie au cours de cette période. Cette situation de crise que traverse le parti, est accentuée par sa division en deux tendances : la première tendance dirigée par AFFI N'Guessan et la seconde dite GBAGBO ou rien (FPI-GOR) tenue par Aboudramane Sangaré. Le 3 avril 2015, une décision de justice confirme Affi N'guessan président du FPI¹. N'ayant ni accès aux médias publics ivoiriens, ni aux autres médias de masse pour communiquer et dans le souci de faire passer ses messages, atteindre le maximum de personnes et maintenir ses partisans, la dissidence se tourne vers les réseaux sociaux en créant

¹ Baudelaire Mieux, « Côte d'Ivoire : Pascal Affi N'guessan confirmé président du FPI par la Justice », article disponible sur Jeuneafrique.com du 3 avril 2015, consulté le 18 février 2023

des pages ou des comptes, notamment sur Facebook. À travers les différentes interactions, on constate que cette communication influence les partisans. Alors, quels sont les effets de la communication sur Facebook du FPI GBAGBO ou rien sur les partisans, sympathisants ?

Cette étude vise à analyser les effets de la communication du FPI-GOR ou Gbagbo ou rien sur ses militants et partisans.

L'hypothèse générale est formulée de la façon suivante : La communication du FPI GOR sur Facebook influence négativement ses partisans et sympathisants.

Cette étude s'inscrit dans la perspective de la théorie des effets des médias ; ce qui conduit à explorer la théorie de H. D., Lasswell (1927), basée sur le behaviorisme. Selon l'auteur, on peut décrire convenablement une action de communication en répondant aux questions suivantes :

- Qui ? : correspond à l'étude sociologique des milieux et organismes émetteurs (motivation de communiquer).
- Dit quoi ? : se rapporte au message, à l'analyse de son contenu.
- Par quel canal ? : désigne l'ensemble des techniques qui, à un moment donné et pour une société déterminée, diffusent à la fois l'information et la culture.
- À qui ? : vise l'audience, les publics avec des analyses selon des variables (âges, sexe...).

La réponse à cette question se propose de mesurer et d'évaluer l'influence du message sur l'audience (lecteurs, auditeurs, téléspectateurs, internautes...). Le message est émis en attendant un résultat escompté. Pour l'obtenir, il faut la réaction du destinataire par rapport au message qui lui est adressé.

Comme on le voit, le modèle de Lasswell conçoit la communication comme un processus d'influence et de persuasion. À partir de cette théorie, il s'agira d'expliquer comment les politiciens ivoiriens en général, et le FPI GOR en particulier, communiquent sur les réseaux sociaux pour inciter à l'action et quel est l'effet de cette communication sur les partisans et sympathisants du parti.

Pour mener à bien cette étude, notre corpus est constitué d'un ensemble de publications. Étant donné que le sujet porte sur la communication du FPI Gor sur Facebook, le choix du corpus s'est porté sur les trois publications les plus commentées sur la page *Gor TV*, allant de juillet 2018 à février 2020, soit une publication par année. Pour recueillir les données, nous avons utilisé l'observation et la recherche documentaire. Pour traiter les données, nous avons convoqué l'analyse de contenu.

1. De la genèse du FPI et son évolution dans l'environnement politique ivoirien

1.1. Historique

Le Front populaire ivoirien (FPI) est un parti politique (P. Kokora, 1999) dont la décision de création a été notifiée par Laurent Gbagbo, Sangaré Aboudramane, Kokora Pascal, Simone Ehivet Gbagbo et Émile Boga Doudou, le 27 mars 1982. Après la tenue du Congrès constitutif du parti dans la clandestinité (T. Kouï, 1999), à Dabou, le parti est reconnu officiellement le 03 avril 1990. Le FPI se réclame du socialisme démocratique et est membre de l'Internationale Socialiste. Sa ligne politique est fondée sur quatre éléments fondamentaux à savoir : la démocratie, l'accession au pouvoir d'État par les urnes, le socialisme et la souveraineté. Le parti présente Laurent Gbagbo à l'élection présidentielle de 1990 face au président de la République, Félix Houphouët-Boigny. Le candidat de l'opposition est battu en réalisant un score de 18,32 %. Dans la foulée, le FPI s'engage dans les élections législatives et s'en sort avec 9 sièges sur 175. Cinq années plus tard, il obtient 12 sièges. En 2000, le FPI accède au pouvoir d'État grâce à l'élection de Laurent Gbagbo, qui est élu président de la République. Deux ans plus tard, soit le 19 septembre 2002, le régime déclare avoir déjoué un coup d'État qui se mue en rébellion armée. Il perd le pouvoir à l'issue des élections présidentielles de 2010. Cette situation a plongé le parti dans une zone de turbulence.

1.2. De la scission à l'avènement du FPI Gbagbo ou rien (FPI-GOR) et à la création du PPA-CI

Depuis la fin de la crise post-électorale en avril 2011, le Front populaire ivoirien est divisé entre les soutiens farouches à Laurent Gbagbo, qui défendent une ligne très radicale, et ceux qui souhaitent un renouveau du parti, plus modéré et sans Laurent Gbagbo.(Y. Afdal, 2021). Les tensions entre les cadres du parti conduisent Mamadou Koulibaly, l'un des ex-vice-présidents et ancien président intérimaire du parti à démissionner du FPI. Par la suite, il fonde le parti politique appelé Liberté et démocratie pour la République (LIDER) en juillet 2011 (N., Haby et B. Mieux, 2015). Ces divergences se transforment en une guerre interne virulente opposant les partisans d'Aboudramane SANGARÉ et ceux d'Affi N'Guessan, (président statutaire du FPI).

Le 3 avril 2015, le divorce est consommé définitivement lorsque la justice ivoirienne confirme Pascal Affi N'Guessan dans sa fonction de président du FPI à la suite d'une action intentée à la justice par Affi N'GUESSAN. Il est interdit à Aboudramane Sangaré, favorable à Laurent

Gbagbo et ses partisans d'utiliser le nom et le logotype du parti. Rejetant cette décision de justice, la dissidence continue d'utiliser les symboles du FPI pour mener ses activités politiques. En octobre 2015, Affi N'Guessan participe à l'élection présidentielle. Moins de trois ans après, soit le 4 août 2018, Laurent Gbagbo est élu président du FPI-GOR. Étant en détention à La Haye, Aboudramane Sangaré assure l'intérim de la présidence. Le 3 novembre 2018, Aboudramane Sangaré meurt. Il est remplacé par Adou Assoa qui poursuit le combat de la dissidence jusqu'à l'acquittement de Laurent Gbagbo et à son retour au pays le 17 juin 2021. Faute d'avoir trouvé un compromis, Laurent Gbagbo et ses partisans quittent le FPI et crée le Partis des Peuples Africains-Côte d'Ivoire (PPA-CI) le 17 octobre 2021. Compte tenu de son illégalité conformément à la décision de justice du 3 avril 2015, et n'ayant pas accès aux médias officiels, les partisans du FPI-GOR vont créer une page officielle Facebook pour communiquer. La guerre déclarée entre les partisans des deux camps se déporte alors sur les réseaux sociaux notamment, sur Facebook.

2. Spécificité de Facebook

Fondé en 2004 par Mark Zuckerberg, ce réseau social avait pour but de permettre aux étudiants de Harvard d'identifier les étudiants d'autres résidences universitaires (C., Steinfeld, N., Ellison, & C., Lampe, 2008). Ainsi, l'accès à Facebook était alors limité aux utilisateurs possédant une adresse courriel « harvard.edu » (M., Urista, Q., Dong, 2008). À la fin de l'année 2004, le nombre d'utilisateurs mensuels a atteint un million. Un an plus tard, Facebook permet aux étudiants des écoles secondaires d'accéder à son site. C'est précisément à partir de septembre 2006 que Facebook donne au grand public l'accès à son site (Alexa, 2012).

Pour fonctionner, Facebook utilise l'interactivité d'Internet. Il permet ainsi, aux individus d'utiliser certaines caractéristiques ayant comme objectif les communications interpersonnelles. Ces différents utilisateurs sollicitent cette plateforme pour voir les publications et les profils des autres utilisateurs, faire des commentaires et des mentions « j'aime » ou simplement pour mettre à jour leur profil.

Si Facebook est gratuit, il est demandé aux utilisateurs de créer préalablement un compte afin de bénéficier de l'étendue de ses fonctions. Lors de l'inscription sur le site, l'utilisateur est appelé à fournir des informations portant sur le nom, la date de naissance, le lieu de résidence et la photo de profil. Il peut également faire part de ses intérêts personnels. Une fois le compte activé, l'utilisateur peut être contacté ou entrer en contact avec d'autres utilisateurs Facebook

afin de former des réseaux virtuels. Le contenu des informations est composé de messages, d'images, de photos, de vidéos et d'hyperliens.

Réseau social le plus utilisé dans le monde avec 2,91 milliards d'utilisateurs², Facebook l'est également en Côte d'Ivoire, qui compte 5,8 millions d'utilisateurs³.

3. Contenu des publications sur Facebook

Les thématiques liées à ce travail de recherche portent essentiellement sur les messages liés à la désinformation, à la haine, au tribalisme, à la xénophobie, à la violence.

² Statista Research Department, <https://fr.statista.com/statistiques/565258/...>

³ Rapport de l'ARTCI, 2022

Tableau 1 : Publications et commentaires Facebook du 28 juillet 2018

TITRE DE LA PUBLICATION	LIEN DE LA PUBLICATION	COMMENTAIRES RECENSÉS	
Discours d'un responsable RDR dans un GRIN de Bouaké... Écoutez Touré Souleymane...	https://fb.watch/aLUA6NPC-y/	Lamy Willson	« C'est parce que les Djoula sont des analphabètes... Tu te reproches quoi ? »
		Jean Patrick Carpentier	« Ado, qu'elle est son village en Côte d'Ivoire ...on va voir où il sera enterré. »
		Doh Kassim Coulibaly	« J'ai honte à ta place... Expert de vendeur d'illusion. »
		Goudard Yolande	« Seuls les moutons qui vont...arrête de raconter tes idioties. »
		Yanick Kouadio	« Merci! Tu dis vrai, mais le blême, c'est qu'ils ne sont pas ivoiriens sinon ils allaient le faire.
		Adama Ouattara	« Je comprends un illettré qui s'adresse...pas de vérité dans se qu'il dit »
		Kouame Edwige	« Venant d' un membre du RDR c est pas choquant...Même leur super économiste est un faux alors rien ne choque dans cette vidéo »
		Cissé Elvis Aziz	« Tous des moutons entrain de passer leur temps a repondre nam nam!! Trop teleguidé mes parents là »
		Stephane Djanwe	« Sai 1 idiot regardé...les sanguinaires des démons »
		Holger Deutsch	« C'est ce sale discours de gnambro...Seul borgne parmi les cons. Tchrrrrrr!!! »

Source : Notre enquête du 6 septembre 2021

Tableau 2 : Publications et commentaires Facebook du 10 juin 2019

TITRE DE LA PUBLICATION	LIEN DE LA PUBLICATION	COMMENTAIRES RESENSÉS	
Méfiez-vous de Bédié. Voici ce qu'il disait au Golf Hôtel en 2011	https://fb.watch/aPMHavnjg8/	Abraham Nouveau	« Bédié a financé la rébellion...Bédié les nombreux morts te demanderont des comptes. »
		Jefferson Ebenezer Koulibaly	« La honte d'un politicien ivoirien...Bédié tu resteras à jamais le complice du RDR »
		Michel Comoe	« C'est de vos pères et mères...C'est du français. Esprit de haine sort. »
		Bedel Bakan	« Au contraire, je me demande si vous arriviez à cerner...la stabilité dans ce pays »
		Rigos Konan	« Heureusement que le peuple baoulé existe...tout se paie ici bas tôt ou tard »
		Pamela Dadie	« Bédié Soro Guillaume...de la Côte d'Ivoire »
		Ceo N'GUIA	« Hier allié pourquoi te retire tu aujourd'hui...la complicité de l'extérieur. Puuuuffff »
		Счастье Счастье	« Ceo N'guia baoule à quoi à avoir...se présenter on doit dire quoi d'eux ? »
		Emile Ngoran	« Trop carré dans la tête vous là...qui a attrapé sa main pour dire que c'est son frère? Tchrrr »
		Brou Fulgence Kacou	« Mamadou sanogo tu sur...les ivoiriens on veut plu de sa ok la guerre triepa »
Durkeim Weber	« Le coup d'Etat est salutaire...tous sont coupables de ce qui nous arrive. »		

Source : Notre enquête du 8 septembre 2021

Tableau 3 : Publications et commentaires Facebook du 27 février 2020

TITRE DE LA PUBLICATION	LIEN DE LA PUBLICATION	COMMENTAIRES RECENSÉS	
Les gens sont étonnés du comportement violent des jeunes du RHDP Unifié en France... Bonjour à tous, la lutte continue.	https://fb.watch/aT_IpbaNtz/	Franck Anicet Logon Blé	« Ils sont très brouillon mal formés, désordonnés, c'est pas l'armée Ivoirienne, mais des dozo. »
		Gozé René Zézé	« Ces gens font vraiment honte au peuple ivoirien. »
		Hombre De Letras	« Est ce que vous savez comment ça fait mal...certains l'on subit hier plus jamais ça ! Pffffffffffff »
		Lamine Seydou Doumbia	« Hombre De Letras les Dioula ne sont pas des ivoiriens ils nous l'on déjà prouvé en égorgeant »
		Mateningue Doumbia DE Tchê	« Boris Becker Capitaine...Dioula nest pas ivoiriens ils sont d ou? »
		Gnonleba Cyril Arnaud	« Hombre De Letras donc pour cela vous avez...un Odieneka, un senoufo, un tagbanan, etc.....»
		Lamine Seydou Doumbia	« Vieri De Palerme tu es bête comme...Courez dans sac de piment seulement on vous attend »
		Vieri De Palerme	« Boris Becker Capitaine toi tu...gbèlè la maudit que tu sois »
		Marinush Kim	« Que des tauca ils n'ont rien dans...qui nous importe Humm éducation des parents raté »
		Arnaud Djebi	« Des broussards ont doit extraire cette race de la côte d'ivoire »

Source : Notre enquête du 20 septembre 2021

4. Des publications suivies de commentaires injurieux

Il convient de rappeler que l'injure est un délit de presse puni par la loi sur la presse. Ainsi, cette loi stipule : « L'injure commise par voie de presse est punie d'une amende de 2000000 à 10000000 de francs. »⁴. La définition de l'injure par l'OLPED⁵, est à la fois littéraire et juridique. Ainsi, l'injure peut être considérée comme un tort infligé, un affront par écrit, une offense grave, une parole blessante, grossière, une expression outrageante sans imputation de fait. De cette définition qui précède, on peut dire que, suite à une publication faite le 28 juillet 2018 avec pour thème : « Discours d'un responsable RDR dans un GRIN de Bouaké...écoutez Touré Souleymane... »⁶, plusieurs injures ont été dit en commentaire. Dans son commentaire Lamy Willson s'attaque directement aux Dioulas, un peuple de la Côte d'Ivoire, qu'il traite « d'analphabète ». Ce commentaire laisse croire que les Dioulas ne sont pas instruits, ce qui les pousse à réagir différemment aux autres peuples du pays. Il renchérit cela en soulignant que le fait d'être analphabètes, les amène à se laisser tromper facilement. Adama Ouattara abonde dans le même sens lorsqu'il affirme « Je comprends un illettré qui s'adresse à ses frères illettrés ». En parlant ainsi, il s'attaque verbalement à ce peuple, car ceux qui s'expriment dans la vidéo parle en dioula. Ne connaissant pas leurs niveaux d'instruction, il s'attaque à leur intellect. De telles paroles font croire que le fait d'être Dioula, fait d'une personne, un éventuel illettré. Cissé Elvis Aziz quant à lui, va plus loin en les traitant de « moutons ». Affirmant de telles propos, il compare les Dioulas aux animaux. L'emploi de ce mot pour qualifier les Dioulas, les réduit à des sous Hommes. Cissé Elvis Aziz continue dans cette même lancée en affirmant : « Tous, des moutons en train de passer leur temps à répondre : nam nam!⁷ ». Ces propos laissent entrevoir que les personnes, qui y répondent, irréfléchies, car ils le font sans contestation. C'est cela que Stéphane Djanwe confirme en employant le terme « idiot » pour les qualifier.

5. Des publications attisant la haine

Le 10 juin 2019, une publication a été faite sur la page Gor tv sous le thème « Méfiez-vous de Bédié. Voici ce qu'il disait au Golf Hôtel en 2011 »⁸. À la suite de cette publication, plusieurs commentaires incitant à la haine ont été recensés. Nous pouvons lire le commentaire de Rigos

⁴ Article 96 de la Loi N°2017-867 du 27 décembre 2017 portant régime juridique de la presse en Côte d'Ivoire

⁵ Grille d'écoute et d'observation de l'Observatoire de la Liberté de la Presse, de l'Éthique et de la Déontologie (OLPED)

⁶ « Les gens sont étonnés du comportement violent des jeunes du RHDP-France » titre d'une publication du 2 juillet 2018 sur le lien https://fb.watch/aT_IpbaNtz/

⁷ Adverbe d'opinion malinké, équivalent du français « oui, oui », qui signifie béni-oui-oui.

⁸ « Méfiez-vous de Bédié. Voici ce qu'il disait au Golf en 2011. », titre d'une publication du 10 juin 2019 sur le <https://fb.watch/aPMHavnjg8/>

Konan qui dit : « Heureusement que le peuple baoulé existe en Côte d'Ivoire pour prôner la paix quand les d... n'ont que les armes pour attrister les ivoiriens en versant le sang des honnêtes citoyens. » À travers ce commentaire, il dresse un tableau dans lequel les Baoulés sont supérieurs aux autres, ils accomplissent de bonnes œuvres contrairement aux autres qui n'agissent que par les armes. Un tel commentaire présente les Baoulés comme une providence du ciel. Les incitations à la haine sont encore relevées après une publication du 27 Février 2020. On peut lire dans les commentaires de cette publication : « Des broussards ont doit extraire cette race de la côte d'ivoire ». Ce commentaire qui parle des partisans du RHDP, appelle à leur extermination, car ici, le mot extraire renvoie à l'extermination. Pour lui, on doit extraire ce peuple de l'entendue du territoire ivoirien. Un tel commentaire ne peut qu'attiser la haine contre les Dioulas. Un autre commentaire qui vient renforcer cette vision des choses, est celui de Goé René Zézé qui affirme : « Ces gens font vraiment honte au peuple ivoirien. ». Pour lui, les partisans du RHDP jettent l'opprobre sur le pays.

6. Des publications incitant au tribalisme et à la xénophobie

La guerre à l'étranger à laquelle des pays réputés être patries des Droits humains et d'immigration n'ont pas échappé, trouvent souvent des échos favorables dans la presse, qui fait l'apologie du tribalisme et de la xénophobie. Ainsi, certains médias jouent sur la fibre ethnique, tribaliste et chauviniste en opposant des ethnies, des tribus et des pays. C'est ce qui transparait sur le titre de cette publication « LA VRAIE BIOGRAPHIE d'Alassane Dramane Ouattara by *Afrique Média TV*, Alassane Dramane Ouattara, Burkinabé d'origine... »⁹ Suite à la publication du 27 Février 2020, nous avons recensé des discours tribalistes et xénophobes. Ainsi, nous pouvons lire le commentaire de cet internaute qui réponds à un autre : « Hombre De Letras les dioulas ne sont pas des ivoiriens ils nous l'ont déjà prouvé en égorgeant ». À travers ce commentaire l'internaute nie la nationalité des Dioulas qu'il considère comme des étrangers en Côte d'Ivoire. De tels propos peuvent être source de frustration et créer des révoltes. Un autre va encore plus loin en tenant ses propos : « Toi-même tu sais très bien qu'il y a plein d'étrangers qui se sont appropriées la pièce d'identité pleins se sont cachés en disant qu'ils viennent du nord mais il suffit que tu leur demande le nom de leur village il perd la langue... C'est vous qui avez fait la couverture de ces personnes étrangères qui ont fait qu'aujourd'hui, on arrive à plus à mieux distinguer, un Odienea, un Sénoufo, un Tagbanan, etc. ». Son commentaire s'attaque directement aux étrangers qu'il présente comme des usurpateurs d'identité qui se font passer

⁹ Titre d'une publication du 10 juin 2019 sur le lien <https://fb.watch/aTXFRjuu5V>

pour des peuples du nord de la Côte d'Ivoire. De tels propos ne peuvent qu'entretenir la méfiance vis à vis des étrangers. Dans une autre publication, la page *Gor TV* reprend une vidéo de la chaîne de télé Afrique média avec pour thème : la vraie biographie d'Alassane Dramane Ouattara by Afrique Média TV ». À travers cette publication, la page prétend connaître les origines du président ivoirien qui pour elle, est un Burkinabé. Elle le démontre en ces termes « Alassane Dramane Ouattara, Burkinabé d'origine, de Sindou. Président de la Côte d'Ivoire grâce à la France. » Une telle assertion risque de mettre le feu aux poudres vu que le pays porte encore les stigmates des crises successives, imputées à tort ou à raison, aux discours et actes tribalistes ou xénophobes.

7. Discussion

L'avènement des TIC a fait naître une nouvelle forme de communication sur les réseaux sociaux. Cette forme de communication implique des publications sur les plateformes numériques, des commentaires et des partages qui sont faits après ces publications. Le FPI Gbagbo ou rien, dans le souci de se repositionner sur le plan politique a eu recours à la communication sur Facebook.

Les réseaux sociaux sont considérés aujourd'hui, comme une nouvelle forme de société civile. Alors, les nouveaux médias et les médias sociaux (S. Boullane, 2015) ont joué un rôle crucial dans différents événements internationaux qui ont marqué le champ des sciences sociales et politiques, allant de la campagne électorale de Barack Obama en 2008 où de nouvelles tendances dans l'usage du Web ont émergé jusqu'aux soulèvements populaires du Printemps arabe en 2011. Ces différents événements ont amené à réfléchir sur le fait que les TIC peuvent modifier les relations de pouvoir au sein de l'environnement politique.

B. Sangaré (2013) a analysé le rôle prépondérant que jouent les réseaux sociaux dans le développement des crises et plus spécifiquement les groupes de discussion sur Facebook dans la crise au Mali. Pour l'auteur, de nos jours, il est quasiment impossible de parler de crise sur le continent africain sans parler du rôle des réseaux sociaux en ce sens que certains d'entre eux, réseaux comme Facebook, au-delà du caractère informatif, sont de vrais espaces de débats démocratiques où les internautes discutent sans complaisance et font des analyses pertinentes sur l'actualité de la crise. Cette réalité transparaît dans les différents commentaires sur les publications analysés. Ainsi, les partisans du FPI-GOR remettent en cause l'origine ivoirienne du président Alassane Ouattara. « Ado, qu'elle est son village en Côte d'Ivoire ? ...On va voir où il sera enterré. » Mais, cette idée est rejetée par les adversaires. « J'ai honte à ta place. Expert vendeur d'illusion. », réplique Doh Kassi Coulibaly.

Dans la même perspective, Lamine Seydou Doumbia remet toujours en cause l'origine ivoirienne des Dioulas. « Les Dioulas ne sont pas des Ivoiriens, ils l'ont déjà démontré. » En répondant à ce commentaire, Mateningue interroge les partisans du FPI-GOR sur l'origine des Dioulas qu'ils remettent en cause. « Les Dioulas ne sont pas des Ivoiriens, ils sont d'où ? ».

Sur le cas d'Henri Kona Bédié, dans son commentaire, Abraham Nouveau accuse l'ancien président d'avoir financé la rébellion. « Bédié a financé la rébellion...Bédié, les nombreux morts te demandent des comptes. » S'insurgeant contre ce commentaire, Bedel Bakan estime que le pays est stable aujourd'hui, grâce à la rébellion. « Au contraire, je me demande si vous arriviez à cerner la stabilité. », s'interroge-t-il.

Comme on le voit, les commentaires relevés ont mis en évidence les débats contradictoires, mais démocratiques entre les partisans du FPI-GOR et leurs adversaires.

Selon J. Zhao et S. Zhao (2012), de nos jours, la plupart des partis politiques des pays de l'Organisation de Coopération et de Développement économique (OCDE) ont, en plus de leurs sites Web officiel, une page Facebook ou un compte Twitter grâce auxquels ils communiquent avec leurs supporters. Ces sites permettent aux internautes d'afficher leurs positions, commentaires, de diffuser les photos d'événements ou les nouvelles de l'heure.

O.Tahar (2020) a relevé que les réseaux sociaux ont un effet réel sur le comportement des citoyens face aux enjeux politiques en Algérie. Il s'est penché particulièrement sur la campagne de boycottage des législatives de mai 2017 à travers Facebook. Il ressort de son étude que Facebook influence le comportement des citoyens lors d'échéances électorales, même si cette influence reste à relativiser. Car, dans le cas de l'Algérie, l'abstention est ancrée dans la culture politique des citoyens depuis déjà quelques années, avant même l'avènement de l'usage des réseaux sociaux. Cependant, l'abstention aux élections législatives de mai 2017 reste un record dans la vie politique algérienne, ce qui laisse penser que certainement, les réseaux sociaux y ont été pour quelque chose.

Conclusion

Il convient de rappeler que cette recherche intitulée « communication sur Facebook du Front populaire ivoirien Gbagbo ou rien (FPI-GOR) : quels effets ? » visait à analyser l'influence de cette communication sur les réseaux sur les participants, sympathisants et adversaires. La théorie des effets des médias et l'analyse qualitative des données ont permis de vérifier l'hypothèse de départ. Il en résulte que la communication sur Facebook produit des effets négatifs. Les différents messages ont contribué à entretenir la crise et accentuer les tensions vu leur caractère virulent, haineux, tribaliste, xénophobe, etc.

Du stade latent, la crise a finalement éclaté, car de la dissidence, le FPI a connu la fracture qui a abouti à la création du Parti des Peuples africains-Cote d'ivoire. À partir de l'exemple de la communication du FPI-GOR sur Facebook, cette étude a montré que les réseaux sociaux influencent la société.

Références bibliographiques

AFDAL Yvan. 2021, « Crise au FPI : Laurent Gbagbo du neuf avec du vieux ». In : *Le Journal d'Abidjan* [en ligne]. 2021. [Consulté le 10 Septembre 2020]. 2021. Disponible à l'adresse : <https://www.jda.ci/news/evenement-evenement-17263-crise-au-fpi-laurent-gbagbo-du-neuf-avec-du-vieux>

BEN Mansour Bader. Le rôle des médias sociaux en politique : une revue de littérature. *Regards politiques* [en ligne]. 2017, N° 1, p3. [Consulté le 01 juillet 2020]. Disponible à l'adresse : <https://regardspolitiques.com/numeros-publies/vol1no1/>

HABY Niakate, MIEU Baudelaire, 2015, « Côte d'Ivoire : FPI, la chute de la maison Gbagbo » In : *Jeune Afrique.com*. [en ligne]. 2015. [consulté le 16 Juin 2020]. Disponible à l'adresse : <https://www.jeuneafrique.com/227621/politique/c-te-d-ivoire-fpi-la-chute-de-la-maison-gbagbo/>

HUNT Daniel., ATKIN David. & KRISHNAN Archana, 2012, « The influence of computer-mediated communication apprehension on motives for Facebook use », *Journal of Broadcasting & Electronic Media*, 56(2), 187-202.

KAHI Honoré, 2018, « Participation politique en ligne et transformation des pratiques journalistiques en Afrique subsaharienne à l'ère des espaces socionumériques », *Communication* [En ligne], vol. 35/2 | 2018, consulté le 27 février 2023. URL : <http://journals.openedition.org/communication/8464>,
DOI : <https://doi.org/10.4000/communication.8464>

KOKORA Pascal, 1999, *Le Front Populaire Ivoirien : de la clandestinité à la légalité*, Paris, L'Harmattan, 240 p.

KOUI Théophile. 2006, *Multipartisme et idéologie en Côte d'Ivoire : Droite, Centre, Gauche*. Paris, L'Harmattan, 224 p.

LASSWELL Harold Dwig, In BRYSON L. *The structure and function of communication in society*. New York: éd The Communication of Ideas, 1948, Harper and Brothers.

SANGARE Boukary, 2013, « Réseaux sociaux et communication en temps de crises au Mali : l'exemple des groupes de discussion sur Facebook. », 5th *European Conference on African Studies du Lisbon University Institute, 27 et 29 juin 2013*. Lisbon: 201

STEINFELD Charles. ELLISON Nicole., & LAMPE Cliff, 2008, Social capital, self-esteem, and use of online social network sites: A longitudinal analysis. *Journal of Applied Developmental Psychology*. 29(2008), p.434-445.

TAHAR Ouchiha, 2018, « Les réseaux sociaux et la participation politique en Algérie », *Communication*. [en ligne]. 2018. vol. 35/2. [Consulté le 27 Aout 2020]. Disponible à l'adresse : <http://journals.openedition.org/communication/8846>

URISTA Mark et DONG Qingween, 2008, Explaining why young adults use MySpace and Facebook through uses and gratifications theory. *Human Communication*, 12(2), 215-229

ZHAO Jensen et Sherry ZHAO Sherry, 2021, « L'effet de l'utilisation des outils de réseau social par les sites gouvernementaux sur la transparence et la participation du public », Vol 18, n°1-2, p.44-61.